

choses. La première que dans le compte que j'ai rendu de vos Traités sur l'histoire naturelle, j'ai transporté, tronqué des passages de manière qu'il paroît qu'une de vos assertions est, que l'Europe est composée d'atterrissemens formés par les eaux du déluge. — 2°. Que j'ai cru voir dans votre ouvrage des expressions peu exactes. — 3°. Que j'ai très-mal choisi l'exemple par lequel j'ai prétendu prouver que quelques-unes de vos citations manquent de justesse. — Enfin dans le postscriptum vous assurez que ce n'est pas moi qui vous ai appris que le squelette de crocodile trouvé à Mastricht, avoit appartenu à l'Orca.

Votre lettre, Monsieur, contient 13 pages d'une impression très-fine; je crois cependant que dans l'abrégé que je viens d'en faire, j'en rends un compte fidèle. Mais si vous jugez que j'ai omis quelque point essentiel, je suis prêt à faire mieux.

Le premier chef d'accusation est fondé sur un fait que je ne puis nier, puisque j'en ai avant vous instruit le public. J'ai transporté des passages, il est vrai; mais des passages où vous parliez précisément du même objet, & que leur distance ne dispensoit pas d'être d'accord. J'en ai tronqué, il est vrai encore; mais en avertissant & en indiquant le vrai état du texte. Seriez-vous assez sévère pour me faire un crime d'une chose que je ne me suis permise que par zèle pour votre gloire & pour ôter à des critiques